

GROUPES DE L'OPPOSITION

Fontaine, notre planète commune, écologique et solidaire

Transparence, respect démocratique

Lors du conseil municipal du 17 novembre consacré au débat d'orientation budgétaire, nous avons encore constaté la faiblesse et la dilution des informations fournies. Alors que la situation financière, préoccupante, exige clarté et rigueur les documents, incomplets et peu exploitables, sont loin d'éclairer les contraintes ou les choix à venir. Une commune ne se pilote pas à vue : l'exécutif doit fournir au conseil une information lisible et précise pour permettre un débat utile aux habitants.

Nous avons également alerté sur les conséquences du projet de loi de finances 2026, qui fragilise le tissu associatif. Ces structures sont des partenaires de l'action publique, essentielles à la participation citoyenne, au lien social et au vivre-ensemble. En Isère comme à Fontaine, plusieurs associations signalent déjà des risques pour l'emploi, la continuité de leurs actions et leur capacité à maintenir un service de proximité. La réponse du maire, affirmant qu'il « connaît bien le tissu associatif » et qu'« il n'y a pas de problème » dans notre ville, traduit une déconnexion inquiétante avec les alertes du terrain. Soutenir les associations, c'est défendre la vitalité de notre commune.

Enfin, sur le groupe scolaire Rose Valland, le conseil a été invité à valider un dépôt de permis de construire sans aucune présentation du dossier. Aucun élément n'a été transmis sur la conception retenue ni sur l'emprunt de 20 millions d'euros destiné à le financer. Engager la commune dans un tel endettement, sans débat public ni transparence sur la dette, revient à écarter le conseil municipal de décisions majeures pour notre avenir. Alors que l'opération est largement mise en avant dans le journal municipal et lors de réunions publiques, le refus d'en informer les élus constitue une nouvelle violation de notre droit à l'information. Nous saisirons le tribunal administratif pour faire valoir nos droits.

Malgré ces difficultés rencontrées nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année.

Jean-Paul Trovero (PCF), président

Amélie Amore (PS),
Raymond Souillet (société civile)
Laurent Jadeau (PCF)

Oser à fontaine

Dernier dob au conseil municipal

Le Débat d'Orientation Budgétaire a permis d'évoquer les orientations politiques que nous portons.

Notre rôle d'opposition est nécessaire à l'exercice de la démocratie. Pas d'opposition de principe, mais vigilance, expression de nos désaccords et propositions conformes à nos valeurs.

L'analyse financière de fonctionnement montre des recettes fiscales en hausse, la ville dispose d'une épargne qui lui permet d'investir. C'est le résultat d'une décision difficile que nous avons eu le courage de prendre. La ville a entamé son désendettement et pu emprunter sans risque, ce que nous aurions fait.

Pour le personnel, cette équipe est confrontée aux mêmes difficultés que la majorité précédente, car derrière ces charges qu'ils nous sommaient d'écrêter, il s'agissait de qualité de service. Ils n'ont pas fait ce qu'ils avaient dit et tant mieux.

Nous avons dit non à la hausse des prix des services, cette tarification à l'usager individualiste (cantine, Conservatoire à Rayonnement Communal, piscine etc). Comme pour le désengagement envers la citoyenneté : la MJC Mandela et la Démocratie Participative ont été jetés à la poubelle. Accompagner la formation d'esprits critiques, dénier une marge de manœuvre aux habitant.e.s, c'était pourtant aussi ça, la démocratie.

Nous soutenons l'entretien dans les écoles et bâtiments municipaux, comme la reconstruction de l'école Robespierre. Si nous sommes heureux que la Chronovélo sur Vercors que nous portions ait été retenue, nous regrettons le double sens automobile, qui ne permettra ni végétalisation ni agrandissement de tous les trottoirs sur cet axe.

Concernant la sécurité, nous ne cautionnons pas la vidéoprotection et préférerons toujours l'humain (médiation et présence terrain).

Enfin, Fontaine concentre un taux de pauvreté élevé et nous ne pouvons rester les bras croisés. Les crises successives creusent l'écart entre les riches et les pauvres et la majorité n'en parle jamais. C'est malheureusement trop tard pour ce mandat.

Sophie Romera (L'APRÈS), présidente

Jérôme Dutroncy (LFI)